

Toulouse, le 8 mai 1951

Mon Cher Collègue,

J'apprends à l'instant que mon
père est gravement malade. Je
dois me rendre auprès de lui, et
dans ces conditions, il me faut,
à mon grand regret, renoncer
à mon voyage à Barcelone.

Je suis désolé de ce contretemps,
j'espère que plus tard il me
sera possible de reprendre ce projet
et de vous faire la conférence que
je vous avais promise.

Veuillez agréer, Mon Cher Collègue,
l'assurance de mes sentiments
cordialement dévoués

J. Godchaux